

RÉSULTAT AGRICOLE EN HAUSSE EN 2018

Les comptes de l'agriculture nationale de l'année 2018 publiés ce jeudi 4 juillet se soldent par une hausse des indicateurs de résultat (valeur ajoutée et résultat de la branche agricole) grâce, en particulier, à des conjonctures favorables dans les secteurs céréaliers et viticoles ; pour les éleveurs, l'année 2018 aura été plus difficile notamment en raison de la sécheresse qu'ils ont subie au printemps et durant l'été. Au delà des résultats comptables de la ferme France, on notera le recul des investissements depuis 2012 et la dégradation de l'excédent commercial agroalimentaire ; ce sont deux signes qui doivent alerter les décideurs car la compétitivité de l'agriculture nationale sera mise à rude épreuve dans le cadre d'un accord de libre échange entre le Mercosur et l'UE.

La version provisoire du compte de l'agriculture nationale de 2018 a été publiée par l'INSEE ce jeudi 4 juillet ; il se solde par une hausse des indicateurs de résultat : +7 % de la valeur ajoutée brute (y compris subventions) par actif et de +17% du résultat net de la branche agricole par actif non salarié. On notera que les révisions par rapport au compte prévisionnel de décembre 2018 sont minimes.

On peut retenir du compte de l'agriculture nationale de 2018 que :

- 1- La croissance de 2018 succède à une hausse en 2017 et on observe une progression de moyen terme du résultat agricole depuis une dizaine d'années mais dans un régime d'instabilité (cf. le graphique de l'encadré ci-dessous)
- 2- Pour l'année 2018, les résultats macroéconomiques sont tirés à la hausse par le retour de vendanges abondantes dans le domaine viticole et par des prix attractifs pour les céréales
- 3- La situation est moins favorable pour l'élevage où les productions (volume et prix) sont stables, voire en baisse pour le hors-sol.
- 4- On notera que la baisse de l'enveloppe consacrée aux aides du premier pilier de la PAC se traduit par une baisse des subventions enregistrées dans le compte de l'agriculture nationale.

Indicateurs de résultats et méthodologie

Les comptes de l'agriculture calculés par l'INSEE et le Ministère de l'agriculture, se soldent par deux indicateurs de résultats représentés sur le graphique ci-contre.

- La valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif s'interprète comme le solde de l'activité agricole qui sera réparti entre la main d'œuvre agricole (salariée et non-salariée), les apporteurs de capital (exploitants, banque via l'emprunt, propriétaires fonciers) et l'État via l'impôt.
- Le résultat net de la branche agricole par actif non-salarié représente le solde de l'activité disponible pour la rémunération des chefs d'exploitation et des co-exploitants après prise en compte de toutes les charges y compris les amortissements.

COMPTES RÉGIONAUX : SOUS LE SIGNE DE L'INSTABILITÉ

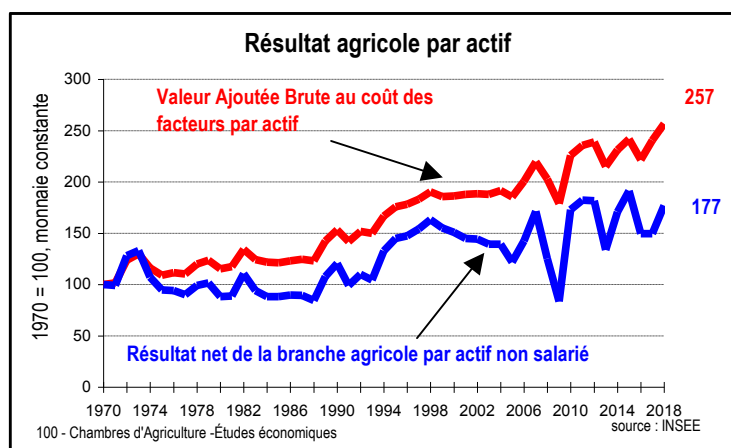
Parallèlement aux travaux de l'INSEE, le Ministère de l'agriculture calcule des comptes régionaux de l'agriculture ; ces comptes sont établis en totale cohérence avec celui de l'INSEE et ils montrent la disparité des agricultures régionales dans un contexte de grande instabilité des conjonctures agricoles régionales.

DES INQUIÉTUDES POUR L'AVENIR

Au-delà des résultats comptables de la ferme « France », il faut porter son attention à des données structurelles qui doivent alerter les décideurs :

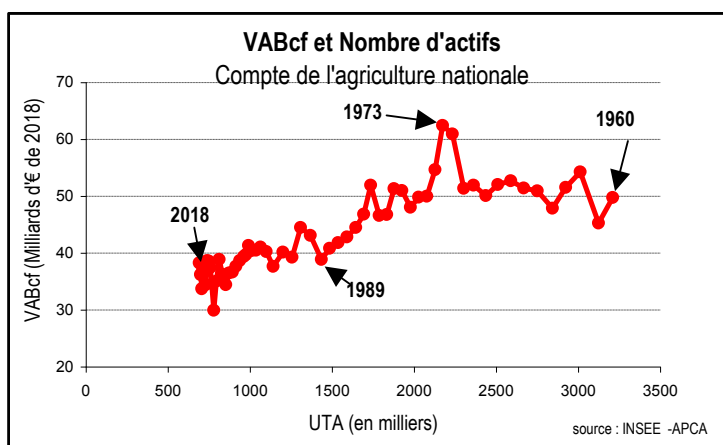
- Recul de - 22% des investissements de la branche agricole entre 2012 et 2018. Or on sait que les investissements sont nécessaires pour assurer la compétitivité d'un secteur d'activité.
- En matière de compétitivité, justement, on ne peut que s'inquiéter des évolutions du commerce agroalimentaire dont l'excédent a baissé de -45% depuis 2000.

Alors que l'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur fait craindre des conséquences néfastes pour l'agriculture française, ces inquiétudes sont ravivées par les résultats des comptes de l'agriculture nationale qui montrent un secteur d'activité fragilisé.



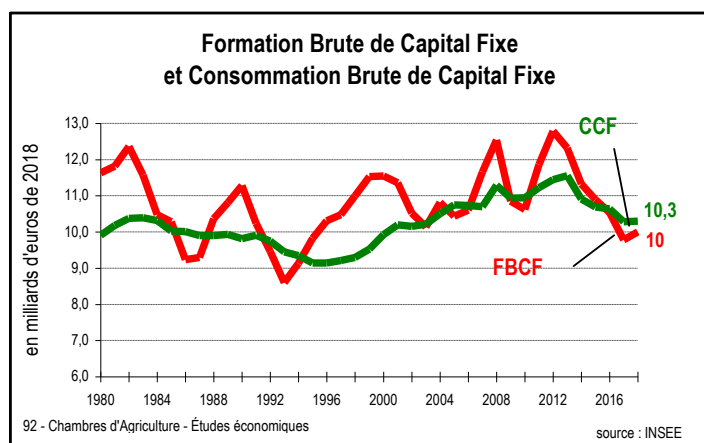
INDICATEURS CLÉS

VALEUR AJOUTÉE ET EMPLOI : ÉROSION DE LA PLACE DE L'AGRICULTURE DANS L'ÉCONOMIE FRANÇAISE



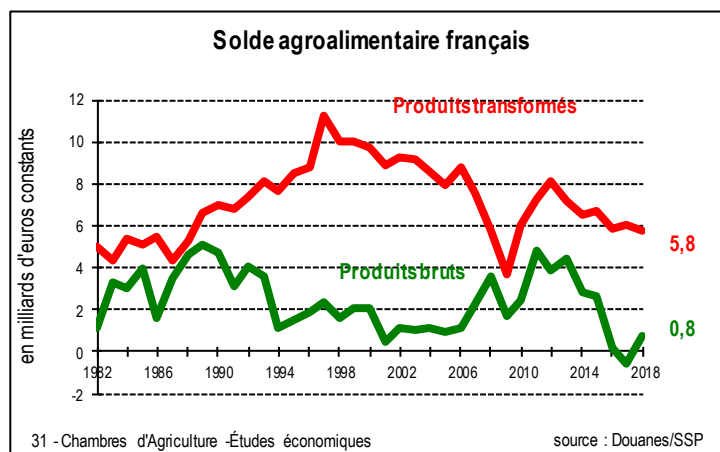
Le ratio Valeur Ajoutée au coût des facteurs par actif est un indicateur central du compte de l'agriculture nationale. Nous avons représenté l'évolution de ce ratio depuis 1970 en première page de ce document. Une autre manière de représenter ce ratio est de le désagréger et de porter en abscisses le nombre d'actifs agricoles (calculé par nous) et en ordonnées la valeur ajoutée de la branche. Il apparaît alors que la place de l'agriculture dans l'économie française s'est considérablement réduite au cours du temps. Depuis une dizaine d'années, cet effacement semble s'être stabilisé.

INVESTISSEMENTS : LÉGÈRE PROGRESSION EN 2018



Depuis 2012, l'investissement de la branche agricole (la formation brute de capital fixe, dans la terminologie des comptes nationaux) ne cesse de baisser. Sous l'effet de la crise laitière, les éleveurs ont grandement décapitalisé leur cheptel, par ailleurs les évolutions erratiques des résultats des exploitations ont conduit plus d'un agriculteur à limiter ses investissements. Le frémissement observé dans les comptes de l'agriculture en 2018 ne peut combler le déficit d'investissement qui s'accumule depuis des années.

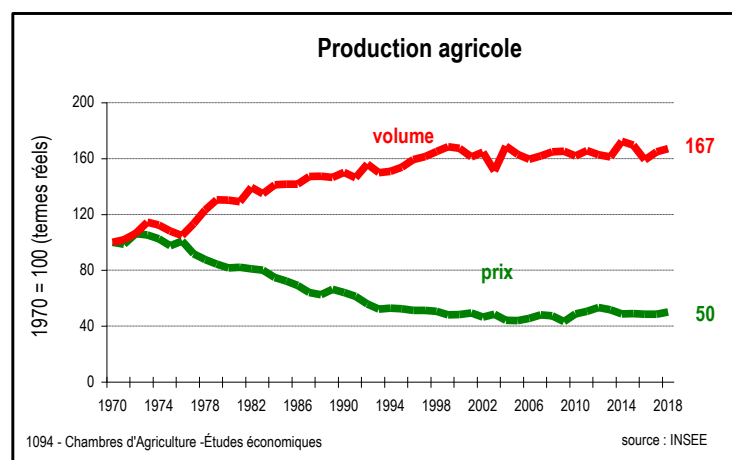
COMMERCE EXTÉRIEUR AGROALIMENTAIRE : RETOUR À L'EXCÉDENT DES PRODUITS BRUTS EN 2018



Longtemps la filière agroalimentaire a été le fleuron de l'économie française sur les marchés mondiaux et dégagait un excédent commercial particulièrement remarquable. Ce temps n'est pas totalement révolu mais depuis le début des années 2000, les performances de la filière s'amenuisent années après années atteignant un seuil en 2017 quand le solde commercial des produits bruts est devenu déficitaire. En 2018, on voit un retour à la normale pour les produits bruts (excédent de 0,8 milliards d'€) grâce à la reprise des exportations de céréales mais la situation reste critique.

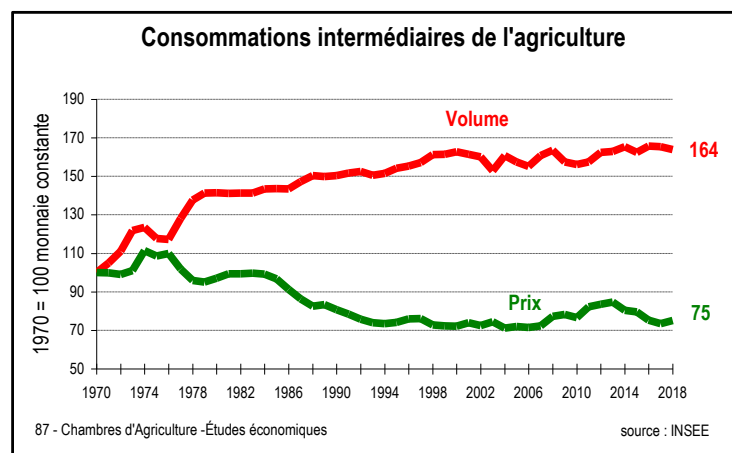
COMPTE NATIONAL—COMPTES RÉGIONAUX

PRODUCTION AGRICOLE : STAGNATION DES VOLUMES DEPUIS VINGT ANS



Au tournant des années 2000, l'activité agricole a connu une nette inflexion : après des années de progression continue, les volumes produits se sont stabilisés ; dans certains secteurs on assiste même à un déclin des volumes de productions (fruits, vins courants, bovins pour la viande, et ovins). En face de ce ralentissement de l'offre de produits agricoles, les prix agricoles se sont stabilisés ; ce qui a permis de maintenir le chiffre d'affaires de la ferme « France ».

CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES : PROGRESSION CONTENUE DES VOLUMES D'INTRANTS UTILISÉS PAR LA BRANCHE AGRICOLE



À la stagnation des volumes produits, ne correspond pas un ralentissement aussi net des volumes d'intrants consommés par la branche agricole. C'est une situation qui peut être pénalisante quand le prix des intrants est à la hausse comme ce fut le cas en 2018.

COMPTES RÉGIONAUX : SOUS LE SIGNE DE L'INSTABILITÉ

<i>Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif</i>			
<i>Evolution en termes réels (%)</i>	<i>2016</i>	<i>2017</i>	<i>2018</i>
Ile-de-France	-30,3	48,5	-12,4
Centre - Val de Loire	-18,4	51,9	12
Bourgogne - Franche - Comté	-22,7	29	10,5
Normandie	-14,5	26,8	0,6
Hauts de France	-18,7	12,2	9,4
Grand Est	14,9	17,1	17,2
Pays de la Loire	-8,7	6,3	-5,7
Bretagne	0,8	22,2	-12,5
Nouvelle Aquitaine	-6,7	-9,3	18,8
Occitanie	-11,8	-4	6,3
Auvergne - Rhône - Alpes	-7,3	0,5	4,4
Provence - Alpes - Côte d'azur	5,8	4,4	14,8
Corse	4,2	-26,3	5,6
France	-9,1	11,6	7

Les comptes régionaux de l'année 2018 publiés par le Ministère de l'agriculture montrent à quel point les agricultures régionales sont exposées à l'incertitude et à l'instabilité. Sur la base de l'évolution du ratio Valeur ajoutée brute par actif, il apparaît qu'aucune région ne semble épargnée par de brusques renversements de tendance durant ces trois dernières années.

Source : Agreste, comptes régionaux de l'agriculture 2018 provisoires

COMPTE DE L'AGRICULTURE NATIONALE

DES RÉSULTATS AGRICOLES À LA HAUSSE EN 2018

En 2018, les secteurs végétaux ont connu une conjoncture plutôt favorable. La baisse de l'offre mondiale de céréales a bénéficié aux producteurs français (hausse de prix). Les viticulteurs français ont réalisé des vendanges abondantes après des années de recul des volumes de production. Pour les productions animales, les situations sont contrastées en 2018. Les éleveurs de porcins subissent le repli des exportations vers la Chine tandis que le marché russe reste fermé en raison de l'embargo. Les éleveurs de bovins connaissent un mieux en 2018 : hausse de la consommation intérieure de viande bovine, et tensions atténuées sur les marchés européens et mondiaux de produits laitiers. Cependant les filières animales ont souffert d'une sécheresse dont les effets se sont concentrés sur le second semestre 2018 et se manifesteront encore en 2019 ; pour cette raison, on peut penser que l'essentiel des impacts négatifs de la sécheresse n'apparaît pas totalement dans les comptes de l'agriculture de 2018. Du côté des charges, la hausse du prix des produits pétroliers n'a pas pesé significativement sur les résultats des comptes.

	Evolution 2018/2017 en %			Valeur en milliards d'euros
	Volume	Prix	Valeur	
Productions agricoles				
Céréales	91,6	113,2	103,7	10,1
dont blé tendre	93	113,7	105,8	5,6
maïs	88,6	111,3	98,7	2,0
Plantes industrielles	90,9	97	88,2	3,9
dont oléagineux	90	99	89,1	2,2
betteraves	89	85	75,7	0,8
Plantes fourragères	89,4	112,2	100,4	5,2
Production maraich. horticole	97,6	104,8	102,2	5,9
dont légumes	95,8	108,3	103,7	3,1
plantes, fleurs	99,4	101,2	100,6	2,8
Pommes de terre	91,4	152,9	139,8	3,5
Fruits	95,1	106,2	101,1	3,0
Vins d'appellation d'origine	126	99,4	125,3	11,3
Autres vins	3,5	2,8	6,5	3,1
Total production végétale	102,2	108	110,3	45,9
Bétail	99,8	96,8	96,5	10,7
dont gros bovins	98,8	100,2	98,9	5,8
veaux	100,7	101,1	101,8	1,2
porcins	101,1	88,1	89,1	2,9
ovins, caprins	102,5	101	0	0,7
Production avicole	101,5	99	100,5	4,8
dont volailles	104	99,8	103,8	3,3
Autre production animale	100	101,2	101,2	10,2
dont lait	99,7	101,1	100,8	9,5
Total production animale	100,2	98,9	99,1	25,7
Activités de services	100,2	101,4	101,6	4,8
Aides liées aux produits	-5,3	-3	-5,3	1,1
Total hors subventions	101,3	104,3	105,7	76,4
Total avec subventions	101,3	104,2	105,6	77,5
Consommations intermédiaires				
Consommations intermédiaires (hors TVA)	99,1	103,1	102,1	44,5
Aliments bétail intraconsommés	91,8	112	102,8	6,6
Aliments produits des IAA	100,3	101,3	101,5	7,8
Engrais	105,2	100,2	105,4	3,5
Phyosanitaires	100	100,2	100,3	3,0
Semences et plants	103,2	92,3	95,2	2,4
Valeur Ajoutée Brute (1)			110,6	33,0

Charges et subventions		
	Evolution 2018/2017 en % Indice de valeur	Valeur en milliards d'euros
CCF * (2)	101,2	10,3
Autres charges		
Salaires (3)	102,7	6,6
Cotisations sociales (4)	102,7	1,6
Impôts fonciers (5)	95,9	1,0
Intérêts (6)	91,1	0,5
Charges locatives (7)	99,0	2,6
Autres impôts (8)	105,4	0,6
Autres ressources		
Subv. d'expl (9)	95,1	7,9

* CCF = Consommation de capital fixe

Résultats et revenus	
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	39,3
Valeur en milliards d'euros courants (13) = (1) + (9) - (5) - (8)	
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif	7,0%
Taux de variation en termes réels - (14) = (13) / (10) / (11)	
Résultat net de la branche agricole	
Valeur en milliards d'euros courants (15) = (13) - (2) - (3) - (4) - (6) - (7)	17,7
Résultat net de la branche agricole par actif non salarié 2018/2017	17,0%
Taux de variation en termes réels - (16) = (15) / (10) / (12)	

Prix du PIB (10)	0,8%
Nombre d'actifs agricoles (11)	-0,3
Nombre d'actifs non salariés (12)	-1,3

Contact : Didier Caraes